

nommées.

Beau tems, et point froid.

24 9. Janvier. Il y a huit jours actuellement que Louise est partie. Elle a emporté mon bonheur avec elle. Terminé mes Comptes. A la Buchhalterey, puis chez Me de la Lippe qui lut d'abord une lettre pitoyable de notre Cousine Sophie de Cambray, puis elle me lut celle de Louise de Graetz le 4. Elle se souvient de moi, me remercie de mon amitié, et dit qu'elle n'a point eu ma lettre ~~de~~ a la poste, ce qui m'afflige infiniment. H.[enriette] a qui je donnois du galon a parfiler, y met toujours de la jalousie a mon attachement pour Louise paroît lui déplaire. Lu avec plaisir le votum de Buechberg dans l'affaire du Tyrol. Louise n'est arrivée le 3. qu'a Kriegla [!] et le 4. au soir a Graetz, d'ou elle ne comptoit partir que le 5. a 9h. du matin. Aujourd'hui elle doit etre a Gorice, ou a Trieste elle a voulu m'ecrire un mot et ne l'a point fait. Diné chez Schoenborn avec le Pce de Paar, Me de Buquoy, les Rothenhahn, les Gund.[accar] Colloredo, Knebel, je me trouvois a table a coté de la Pesse Françoisse qui me rapella qu'elle étoit plus agée que Therese, elle me parla avec amitié des tems passés. Chez moi. Le soir chez Me de Burghausen ou étoit l'Abbé Hussey et ou vint Me d'Oeynhausén. Le Pce P.[aar] parla de la manière de *s'enoncer de Louise.*

Le tems assez beau.